TOURAINE MADAGASCAR

INFOS

N° 51

Janvier 2011

Jumeaux à Mananjary
Photo de Malik Nejmi
(Don du photographe à Touraine Madagascar)

Editorial

Ce premier bulletin de l'année 2011 fait la part belle à Plumes d'Afrique en vous rendant compte des manifestations qui ont vu intervenir en Touraine des artistes malgaches (Jean Luc Raharimanana, Michèle Rakotoson, Johary Ravaloson, Tao Ravao, Landy Andrioamboavonjy), d'autres nous parler de Madagascar (Malik Nejmi et les jumeaux de Mananjary) sans oublier de rappeler la participation active des adhérents (organisation du festival, accueil des artistes, semaine malgache à la Maison de retraite Debrou, stands de l'association). Merci à tous.

Nous n'oublions pas ce qui se passe dans la Grande Île, les grandes difficultés de nos amis et nos actions ici ou là-bas, modestes certes mais que nous tenons à mener rigoureusement. Car dans le monde associatif comme ailleurs il y a parfois des projets qui ne sont pas ce qu'ils annoncent et qui peuvent détourner les engagements. Il faut toujours être vigilants et savoir ce qui se fait réellement sur le terrain.
Pensez-y, on en reparlera.

Vous aurez d'ailleurs l'occasion de nous demander des comptes, faire le bilan de nos projets et réfléchir à la suite car la prochaine Assemblée Générale a lieu le 10 février 2011, nous vous attendons.

Nous présentons aussi bien sûr nos meilleurs vœux aux adhérents et à tous les amis de l'association Touraine Madagascar.

TOURAINE-MADAGASCAR

Sommaire

Editorial
Prochains rendez-vous : Assemblée Générale, soirée de Touraine Madagascar
Nouvelles des partenaires : la situation à Madagascar, le Livre et nous ici et là bas, ZOB
Plumes d'Afrique 2010 et Madagascar
On a lu pour vous

Rendez vous

Assemblée générale de Touraine Madagascar
Jeudi 10 février 2011 à partir de 18H30

Soirée de Touraine Madagascar
Vendredi 18 mars 2011 à partir de 19H00

Au programme
Cinéma : « L-Ville » de Swann Dubus
Repas traditionnel malgache

Touraine Madagascar 3 allée du Bois Tailhar 37300 Joué lès Tours

La situation à Madagascar

Rien n'a véritablement avancé depuis le dernier bulletin. L'atmosphère politique est lourde et pesante d'après les nouvelles que nous envoient nos amis malgaches, l'insécurité grandit à Tana, on a l'impression qu'une étincelle suffirait pour que tout s'embrase mais rien ne change. Pas de sortie de crise.

Deux ans après sa prise de pouvoir par la force, Andry Rajoelina refuse de retourner à la table des négociations. Le président de la Haute Autorité de Transition a organisé le 17 novembre un référendum sur un projet de Constitution. Aucune organisation internationale n'a accepté de venir superviser les élections. La campagne électorale a été marquée par de nombreux accrochages. Andry Rajoelina, au cours de ses nombreux voyages en province, a multiplié les promesses…L'opposition a boycotté le référendum.

Le oui l'a emporté.

Le jour même du référendum un putsch militaire a eu lieu, on a craint le pire mais les mutins se sont rendus sans effusion de sang.

Après l'adoption de la nouvelle constitution le pouvoir en place a célébré en grande pompe à Antananarivo la IVème République : marche depuis le Rova, inauguration du nouvel Hôtel de Ville (détruit en 1972 et reconstruit à l'identique), une place du 13 mai (lieu symbolique de la contestation politique) rebaptisée Place de l'Amour, feux d'artifice, jets d'eau…

On dirait que cette IVème République prépare le maintien de ce pouvoir à la tête de l'état avec ou sans élections. Les opposants n'arrivent pas à s'entendre, les menaces et sanctions de la Communauté Internationale restent inefficaces et les affaires de trafic (bois de rose…) pourtant dénoncées dans la presse internationale et mettant en cause de hauts personnages se poursuivent…

Nous ne pouvons que souhaiter pour 2011 ce que réclament nos amis, un retour à la démocratie et la diminution des inégalités…

Activités de Touraine Madagascar

Des stands, Encore des stands, Toujours des stands …

Nous avons eu l'occasion de présenter Touraine Madagascar et nos stocks d'artisanat, de livres, de vanille et de confitures… à plusieurs reprises ces derniers mois : au lycée Grandmont le 16 novembre, à la maison de Retraite Debrou le 17, à l'espace Malraux du 26 au 28 et lors des Féériades de Noël à Joué les 18 et 19 décembre.

Merci aux membres de Touraine Madagascar et aux amis de l'association qui ont animé ces présentations-ventes, la chaleur extérieure n'était pas toujours au rendez-vous mais au-delà de l'aspect financier non négligeable pour une petite association comme la notre, cela permet de se rencontrer et de faire connaître nos partenariats.

A la prochaine !

ZOB (Zébu Overseas Board)

Dans le cadre des Plans Epargnes Zolidarités (PEZ) de la ZOB à la date de souscription correspondant au placement de l'animal, le bénéficiaire a 2 ans pour le remboursement du PEZ. Pendant les 3 ans qui suivent le souscripteur a 3 ans pour décider de l'utilisation du capital abondé des intérêts, récupération, réinvestissement ou don à la ZOB. Au bout des 5 ans le capital et les intérêts sont considérés abandonnés à la ZOB.

Nous avons décidé pour l'ensemble des PEZ souscrits des années 2005 à 2008, soit un capital de 4700 € abondés de 344 € d'intérêts de réinvestir en nouveau PEZ 3000 € et de faire don de 2044 € à la ZOB avec affectation à la formation des paysans,

L'affectation des nouveaux PEZ (choix du type d'animal…) sera faite en fonction des besoins manifestés par les paysans auprès de la ZOB. Deux vaches métisses pour un capital de 1200 € ont déjà été placées dans des familles. Nous suivrons la suite des affectations des autres PEZ, zébus, vaches métisses, cochons, charrettes.

Le livre (et nous) à Madagascar

Nouveau livre « Risika et Rahitsikitsika »
Éditions PREDIFF/ Éditions Jeunes Malgaches *(voir ci-après la rubique On a lu pour vous)*.

Ce livre bilingue pour enfants est issu d'un partenariat de Touraine Madagascar avec l'éditeur, sous la forme d'un préachat de 195 exemplaires sur les 1000 du tirage.

Nous avons reçu les premiers exemplaires, vous pourrez le trouver en vente lors de nos futures rencontres.

Ce livre constitue le cinquième titre d'une série commencée en 2006, de partenariats avec des éditeurs malgaches, toujours sur les mêmes principes éditeur, auteur, illustrateur, imprimeur malgaches ; livre bilingue franco-malgache pour enfant.

Nous comptons poursuivre cette action en 2011.

Malle bibliothèque Antananarivo 2011

La 2ème édition de cette action sera pilotée sur place par madame Élina Razanadriaka responsable d'édition et monsieur Claude Rabenoro directeur général des éditions TSIPIKA qui prennent le relais des éditions PREDIFF/Éditions jeunes Malgaches.

La nouvelle malle est constituée de livres bilingues pour enfants, avec 5 titres à 20 exemplaires chacun.
La malle circulera à partir de janvier 2011 dans 5 écoles primaires d'Antananarivo.

Elle séjournera quatre semaines dans chaque école. Les deux premières semaines seront consacrées à la lecture

des livres par les enfants, les deux suivantes aux interventions des auteurs ou illustrateurs à raison de deux interventions par titre (au lieu d'une l'an dernier).

L'ensemble de l'opération achat de livres et rémunération des intervenants est toujours financée par notre association.

Il en résulte souvent des livres restant dans des cartons et un gaspillage de financement.

Nous pensons qu'à l'échelle modeste de notre association, notre action sur le livre qui pourra se diversifier et se développer (toutes les suggestions seront les bienvenues) est tout à fait inscrite dans l'esprit attendu par nos partenaires malgaches.

CENTRAIDER Commission Afrique

Les filières d'éditions du livre en Afrique

Marie Michèle Razafintsalama des éditions PREDIFF/Éditions Jeunes Malgaches et présidente d'AFRILIVRES (association d'éditeurs d'Afrique francophone subsaharienne) a présenté les filières d'éditions du livre en Afrique, état des lieux, perspectives, rôle d'Afrilivres (www.afrilivres.net).

Françoise Ledoux et Jean Rouault ont présenté les actions de Touraine Madagascar sur le livre.

Contexte actuel : l'édition est largement dominée par l'édition française. 2004 Afrique francophone 54 éditeurs, 1 318 titres disponibles. 2009 France 65 595 titres produits dans l'année. Tirage moyen, France 9 430, majorité des pays africains (hors scolaires) 500 livres. Peu d'états ont une politique du livre. Les intrants de fabrication (papiers, encres) sont importés, couteux et taxés.

Les dons de livres extérieurs gênent l'édition locale, le réseau des libraires ne couvre pas toutes les régions d'un pays, le pouvoir d'achat faible ne permet pas pour beaucoup l'achat de livres, le marché des livres scolaires est fermé aux éditeurs locaux à de rares exceptions et monopolisé par les éditeurs français.

Afrilivres qui regroupe 29 éditeurs de 15 pays vise à renforcer, développer et promouvoir l'édition africaine ; promouvoir une collaboration de tous les acteurs de la chaine du livre, des échanges, des coéditions et des coproductions entre ses membres ; la mise en commun d'outils d'aide à la promotion et à la diffusion.

Programme d'action : relancer des partenaires institutionnels et des recherches de financement, dynamiser une centrale de distribution, renforcer le réseau, le site web, la promotion au sud et au nord, les capacités des éditeurs, relancer les actions en faveur de la lecture sur le terrain…

Le don extérieur de livres et ses effets pervers :
Livres mal adaptés au public local ; fragilise le vivier d'auteurs, les éditeurs, l'activité des libraires locaux ; ne sont pas accompagnés, construction et équipement de bibliothèques (qui développeraient une activité locale), formation à la gestion et à l'animation d'une bibliothèque.

Plumes d'Afrique 2010

Madagascar dans Plumes d'Afrique Novembre 2010

Vous pouvez retrouver des photos du festival sur le site de Touraine Madagascar

Jean Luc Raharimanana Parrain du festival Plumes d'Afrique.

Jean Luc a été plus que précieux pour l'organisation du festival, le choix des thèmes et des auteurs invités. Il a toujours été plein de ressources pour apporter des solutions en cas de problèmes (et il y en a eu …), et disponible en cas d'urgence. Un grand merci à lui.

Rappelons ses interventions en novembre lors du festival.

Il nous a dit, avec talent, un conte lors du vernissage de l'exposition de Malik Nejmi à l'Hôtel de Ville de Tours le 5.
Il a présenté Johary Ravaloson à La Boite à Livres le 16 , animé le débat sur « le roman noir de l'Afrique » le 17 avec les écrivains Koffi Kwahulé, Florent Couao Zotti, Théo Ananissoh puis co-animé le lendemain 18 novembre le débat sur la face cachée des indépendances au CNP (Cinéma Studio) après la projection du film « Cameroun autopsie d'une indépendance ».

Il a fait une conférence lors du festival des Langues le 21.
Il a présenté l'écrivain Tierno Monenembo à la Médiathèque de Joué le samedi 27 (très grand moment du festival) et participé au débat sur « Littératures et indépendances » avec ce dernier, Michèle Rakotoson et Boniface Mongo Mboussa ce même jour à l'Espace Malraux.

Le dimanche 28 il a doublement participé à « Corps et parole » : une performance avec les chorégraphes Bernardo Montet, Bouchra Ouizguem, Sophiatou Kossoko et Abderzak Houmi qui dansaient alors que lui lisait des textes personnels et très prenants ; il a ensuite dirigé un débat sur le sujet avec tous les participants.

Enfin il a donné toute sa mesure lors de la création autour de « Za » avec d'autres artistes tourangeaux (c'était une idée de Karin Romer du centre Dramatique Régional de Touraine qui a lu avec lui pour notre plus grand plaisir), il

y avait aussi Bernardo Montet et des amis du Centre Chorégraphique National de Tours ainsi que deux artistes malgaches (le musicien Tao Ravao et la chanteuse lyrique Landy Andriamboavonjy) le 30 au CCNT. *(Voir article ci-après)*

Jean Luc est le talentueux parrain du festival et… il ne s'agit pas que d'un titre honorifique.

Johary Ravaloson

Rencontre à La Boîte à Livres

le 16 novembre Johary Ravaloson et Jean Luc Raharimanana

Dans le cadre de Plumes d'Afrique, Touraine Madagascar avait invité l'écrivain malgache que nous ne connaissions pas, Johary Ravaloson.

Son livre « Géotropiques » vient d'être publié chez Vents d'ailleurs.

Jean Luc Raharimanana a accepté de questionner pour nous son compatriote.

Johary Ravaloson est né à Antananarivo en 1965. Il a fait des études de droit, a vécu en France, à La Réunion et maintenant à Madagascar. Il est juriste mais aussi écrivain depuis de nombreuses années. (*Vous pouvez consulter sa biographie sur le site de Touraine Madagascar)*

Il a écrit des nouvelles qui ont été primées pour plusieurs d'entre elles, il a réalisé des albums pour la jeunesse et a publié en 2009 un carnet de voyage bilingue sur le pays Zafimaniry.

Il nous a parlé de son roman « Géotropiques » (*voir ci après la rubrique On a lu pour vous*) et de son rapport à l'écriture.

Nous avons passé une soirée sympathique et intéressante et nous avons découvert, avec l'aide de Jean Luc Raharimanana, un auteur attachant.

Johary est reparti dans la Grande Île mais nous le suivons : il doit publier un album jeunesse avec nos amis des Editions PREDIFF et il va faire un atelier d'écriture dans une classe de français du lycée Jules Ferry d'Antananarivo, rien que des connaissances

Semaine malgache
Maison de retraite Debrou à Joué

Touraine Madagascar avait animé un atelier sur Madagascar pour des jeunes du Centre Social de La Vallée Violette à Joué en 2009 et il y avait eu, avec ces jeunes, une intervention à la Maison de retraite Debrou.

D'autre part Françoise y intervient régulièrement pour une permanence bibliothèque. Cela a donc été facile de proposer, pour les résidents qui se déplacent difficilement, des animations sur Madagascar lors de cette édition de Plumes d'Afrique

Exposition toute la semaine du 15 au 20 novembre dans le hall de la résidence Debrou :

Des photos (les jumeaux malgaches de Malik Nejmi, des paysages des Hauts Plateaux de JM Lardeau et des photos de la faune, de la flore ou de la vie quotidienne à Madagascar de F Ledoux), des panneaux et de l'artisanat.

Les résidents et leurs familles ont eu tout le temps de la regarder et la commenter.

Françoise avait proposé des lectures d'auteurs malgaches, les résidents ont choisi une lecture suivie. Elle a donc lu, chaque matin de la semaine, un ou deux chapitres « Tovonay » de Michèle Rakotoson. Suite à ces lectures et à la demande des résidents, l'association a fait don à la Bibliothèque de Debrou, de livres de M. Rakotoson (Tovonay, Elle au printemps, Juillet au pays).

Le mercredi, de 10h à 16h, nous avons exposé et proposé à la vente de l'artisanat, de la vanille et des confitures. L'occasion pour les adhérents présents (merci à eux) de rencontrer et de dialoguer avec les résidents.

Nous avons aussi proposé trois après midi ans la semaine, des films sur Madagascar : découverte de l'Île, vidéos sur la faune et la flore, interviews de femmes malgaches aujourd'hui. Il a fallu repasser des films pour ceux qui n'avaient pu y assister.

Enfin pour clôturer cette semaine, l'animatrice de Debrou a proposé un goûter « exotique » aux résidents et nous avons ajouté quelques infusions traditionnelles malgaches, citronnelle gingembre …

Nous avons eu beaucoup de retours positifs sur ces animations.

Malik Nejmi

Exposition

L'exposition « L'ombre de l'enfance » de ce jeune photographe orléanais a eu lieu en novembre à l'Hôtel de Ville de Tours. C'était une partie de son travail sur le handicap et le rejet des enfants « différents » en Afrique ; il présentait des photos prises au Mali et au Kenya accompagnées d'interviews. Les animations mises en œuvre pour le vernissage (où les adhérents de Touraine Madagascar étaient très présents) ont été très appréciées.

Les photos ont en général été trouvées belles et touchantes, les lectures de Jean Marie Lardeau nous ont permis d'appréhender la générosité de Malik Nejmi ; tout le monde a été sensible au conteur Raharimanana ainsi

qu'aux rythmes des musiciens et des danseuses de N'Tanfara au Mali.

Une classe du Lycée Professionnel Laloux (CAP Photo) est venue rencontrer le photographe et parler de son travail. Cette même classe était venue il y a deux ans rencontrer le photographe malgache Pierrot Men. Un projet de voyage à Madagascar est envisagé…

Des lycéens de Jean Monnet (lycée jumelé avec un lycée malien) sont aussi venus à l'exposition et ont écouté les textes du photographe lus par JM Lardeau.

Fady kambana

Le tabou des jumeaux à Madagascar

Café malgache le 4 novembre

Dans le cadre de son travail sur le rejet des enfants handicapés en Afrique, Malik Nejmi a effectué un travail de photographie et d'interview à Mananjary sur la cote est de Madagascar.

Ce problème de tabou des jumeaux n'est pas étendu à Madagascar, mais particulier à une ethnie les Antambahoaka d'environ 22 000 âmes, sur 19 millions d'habitants, ethnie vivant dans la région de Mananjary avec d'autres ethnies qui n'appliquent pas ce tabou.

Diverses légendes, impossible à situer dans le temps, portant sur le malheur apporté par la naissance de jumeaux dans une famille sont à l'origine de ce tabou. Il a pour effet le rejet des jumeaux nés dans cette ethnie.

Autrefois ils étaient tués ou laissés à l'abandon sans soins ni nourriture, maintenant ils sont abandonnés et confiés aux missions, à l'hôpital ou à deux orphelinats le CATJA et FANATENANE. Ils sont souvent amenés par d'autres personnes que les parents.

Ce rejet est imposé par le poids de la tradition, de la famille et du clan. Une mère voulant garder les enfants contre l'avis de l'entourage peut se voir obligée au divorce.

Quelques couples qui voudraient garder les enfants, sous la pression du milieu et pour ne pas être rejetés se plient au tabou. Quelques couples « mixtes »' gardent les enfants. D'autres gardent un enfant sur les deux. Un groupe de paroles a été constitué par une vingtaine de couples qui ont bravé le tabou, mais sont à l'index de leur ethnie.

Beaucoup de ces jumeaux abandonnés qui perdent tout contact avec leurs parents biologiques, sont ensuite adoptés, souvent par des couples étrangers et principalement français.
Des actions sont faites pour essayer de lutter contre ce tabou, projet législatif, action de l'UNICEF, du CNUD, action des défenseurs des droits de l'enfant. Mais toute action pour aboutir à des résultats durables doit aussi passer par un dialogue avec les chefs coutumiers qui seuls pourraient déclarer l'abandon du tabou. Peu semblent enclins actuellement à aller vers cet abandon.

Il semble que les recherches historiques ou sociologiques à Madagascar sur ce sujet soient peu accessibles sinon inexistantes.

Malik Nejmi, en 2009, s'est immergé dans la vie du CATJA, orphelinat qui recueille aussi des jumeaux abandonnés. Ce centre accueillait lors de son passage 15 enfants abandonnés, 3 nourrices s'occupaient d'eux.

Il a recueilli les témoignages poignants des nourrices. Elles soulignent le déchirement des mamans qui sont forcées à l'abandon sous la pression, le déchirement des enfants dont le lien affectif est coupé dés la naissance.

Malik nous a présenté des photos de ces enfants, accompagnées des témoignages audio et de chants pour enfants de leurs nourrices, ainsi que son propre témoignage.

Son travail de photographe est empreint d'humanité. Son intérêt est le contact avec les gens, pas la technique de la photographie.

Malik Nejmi a fait don à l'association de deux magnifiques photos de jumeaux (1 x 075 m) qui étaient présentes lors de la soirée. Un grand merci à Malik pour ce cadeau.

L'assistance d'une cinquantaine de personne a été touchée par ce problème. Certaines personnes n'ont pu entrer faute de places : qu'elles nous en excusent.

Michèle Rakotoson

A la rencontre de lecteurs tourangeaux

Michèle Rakotoson est venue de Madagascar, invitée par le festival Plumes d'Afrique afin de participer à des débats et des rencontres.

Elle a été invitée par deux bibliothèques tourangelles, à Langeais et à Rivière.

Elle a pu dialoguer avec des lecteurs (enfin… c'était en majorité des lectrices) de ses romans, parler de son parcours et de la vie à Madagascar aujourd'hui.

A Rivière elle a pu, comme tous les visiteurs de cette bibliothèque, admirer l'exposition prêtée par le lycée Grandmont. Cette exposition sur les traditions malgaches a été réalisée par les élèves et les profs malgaches du lycée Jules Ferry lors de leur venue en Touraine en avril dernier.

Elle est aussi allée dans **trois collèges de Tours** :

Jean Philippe Rameau, Christ-Roi-Notre-Dame des Ailes et Rabelais.

Partout les élèves avaient lu « Tovonay », son dernier livre et avaient fait des recherches sur Madagascar. Elle a répondu à de nombreuses questions.

Elle a donné quelques nouvelles du collège Andranovelona d'Ilafy aux élèves du **club Madagascar de Rabelais** ; les

petits tourangeaux attendent impatiemment des échanges concrets avec les élèves malgaches.

Au **collège du Christ Roi** un projet de séjour dans la Grande Île est en préparation.

Traditions et modernité à Madagascar Saint Cyr le 25 novembre

Michèle Rakotoson a axé son propos à partir d'un thème peu connu et peu abordé à (et sur) Madagascar, l'esclavage et ce qui en découle sur la structure sociale de la société malgache et les rituels traditionnels encore présents.

Historiquement Madagascar a oscillé entre modernité, considérée comme représentée par l'occident et traditions. Ce rapport a été grevé par les séquelles de la traite des esclaves.

Les contacts au travers de l'esclavage se sont faits avec les arabes, malais, portugais français. Le premier affrontement important avec les français date de 1642 à Fort Dauphin.

Madagascar a eu aussi une structure de classes stricte aves une classe d'esclaves.

Radama 1er entre 1817 et 1821 cherche à supprimer le commerce des esclaves et à impulser un mouvement de modernité en donnant une impulsion à l'école, l'artisanat et l'industrie. Ravalona 1er (début de règne 1828) ferme le pays aux étrangers, revient à un nationalisme affirmé, un refus de la ''modernité'' et à un retour de l'esclavagisme.

Dans l'inconscient malgache les descendants des classes d'esclaves restent rejetés

Les missionnaires occidentaux tout en introduisant les religions chrétiennes ont laissé perdurer des traditions anciennes qui sont toujours très vivantes et une véritable symbiose s'est faite entre elles. Ces missionnaires ont souvent travaillé avec des lettrés malgaches.

On assiste actuellement à un retour de mouvements religieux avec vêtements du 19ème qui reprennent aussi des rituels du 19ème, avec même des camps religieux.

Ce problème de l'esclavage est occulté dans l'histoire de Madagascar. Un gros travail de mémoire est à faire sur l'océan indien. Quelques thèses ont été faites, mais non publiées, beaucoup partent vers les États-Unis. Des traducteurs sont à former pour étudier les documents anciens.

Les réponses aux questions posées par F Ledoux étaient entrecoupées de lectures faites par A Colmant et choisies par Michèle dans ses livres, Lalana, Le bain des reliques, Juillet au pays.

A Madagascar : Opération Paul Congo

Avant de venir, Michèle Rakotoson avait organisé en septembre/octobre à Madagascar, avec le Ministère de la Culture, l'université d'Antsiranana, le soutien des associations Touraine Madagascar et France Diégo-Suarez, la première étape de « l'Opération Paul Congo ».

Réalisé sous l'égide du Ministère de la Culture et du Patrimoine, coordonné par Michèle Rakotoson, ce stage est un projet-pilote, qui tend à trouver une méthode pour permettre à terme de sauvegarder la tradition orale véhiculée par les traditionnalistes et les conteurs éparpillés dans toute l'île, faire connaître ce patrimoine au grand public puis et proposer une collection de livres pour enfants à partir de ces recherches.

La première étape, le stage « écrire les contes », a permis à une trentaine d'enseignants et de gens de culture de participer aux ateliers d'écriture : « Soratra 2010, Opération Paul Congo, écrire les contes », créés autour du conteur Paul Congo et animés par les écrivains Brentch et Michèle Rakotoson.

Ces ateliers ont eu lieu à Antsiranana, du 27 septembre 2010 au 2 octobre 2010.

Conférence sur la littérature et le conte, par Paule Rabe , atelier d'écriture « écrire pour des enfants de 5 à 12 ans » animé par Michèle Rakotoson et Paul Congo, atelier d'écriture « écrire pour des adolescents », animé par l'écrivain Brentch et l'écrivain Paul Congo, atelier de mise en page animé par l'écrivain Brentch…

Un premier texte pour enfants, issu de ces ateliers est écrit. Il est en sakalava. Sa traduction en français sera assurée par M. Rakotoson, en malgache par l'ancien doyen de la faculté de lettres de Diégo, en indi par un groupe de jeunes.

A suivre…

Performance autour de « Za » De Raharimanana

30 novembre au CCNT

Nous l'attendions cette soirée « ZA !! »

Marie-Christine nous livre ses impressions :

« L'intégrale de « ZA » de Jean-Luc Raharimanana fut l'apothéose du Festival Plumes d'Afrique.

Un livre lu en entier? J'étais quelque peu inquiète car pour moi une œuvre romanesque est en principe destinée à l'imagination intime et la lecture publique, étant plus destinée à des passages de l'ouvrage préparant une explication des visées par l'auteur.

Performance de 5 heures dans les locaux du CCNT cela me faisait penser aux pièces de longue haleine du Festival d'Avignon dans la Cour Carrée où la persévérance des spectateurs constitue l'essentiel de la réussite du spectacle, j'espérais surtout que le temps ne serait pas celui d e la Place de l'Horloge lorsque le Mistral souffle du Ventoux.

Enfin c'était une proposition de Jean-Luc et je me doutais qu'il n'avait pas voulu entraîner le Festival Plumes d' Afrique dans une galère.

Quand le décor a été planté je me suis avisée que ce n'était pas une simple lecture ; d'abord deux lecteurs à qui était dédié un rôle propre et non redondant, des danseurs du CCNT qui bien que debout, passifs meublaient l'espace en acteurs figés d'un texte où la mort occupe une place primordiale et la musique instrumentale à cordes par Tao Ravao qui redonnait une vigueur au

texte quand sa dureté devenait trop insurmontable et la cantatrice Landy Andriamboavonjy qui reflétait le peuple des pleureuses.

La voix de Landy emplissait l'espace, voix qui venait de partout et de nulle part mais qui tournait autour de nous.

Tout l'auditoire était sous le charme.

Pour le texte au début franchement Z'AI pas très bien compris l'utilité du zézaiement mais rapidement j'ai oublié ce détail pour ne suivre que la lecture faite par l'auteur. Au travers du discours et de l'imaginaire auquel il nous appelait m'a fait penser à ces films dont le seul texte consiste dans la lecture du récitant.

Par contre lorsque que Karin Romer intervenait, on entrait dans le domaine de la pièce de théâtre à la fois par sa déclamation mais aussi par les passages qui lui étaient dédiés.

Quand au fond il représente bien sur les domaines de la hantise de l'auteur : la mort, la torture les geôles. Aujourd'hui on attendrait toutefois le paroxysme de cette douleur par la mort de l'enfant. Par contre la relation du héros avec les morts m'a surprise, je croyais que les morts dans la tradition de Madagascar n'étaient que des êtres bénéfiques !

Et puis voilà, cela s'est terminé au plus profond de la nuit ; j 'ai pas dormi et eu encore envie de rester pour partager la magie du moment.

Nous avons assisté à un spectacle étonnant, le partage d'un livre qui n'est pas fait pour être lu mais pour être entendu ; c'était paraît-il un essai mais qui méritera d'être renouvelé car il offre à l'auditeur l'exigence d'une lecture d'un trait de l'ouvrage et une approche auditive différente d'une lecture classique.

En conclusion, la lecture de Za par Jean-Luc et Karin fut bien l'apothéose du Festival Plume d'Afrique 2010. »

ISAO

Le CCNT nous a invité à découvrir une étape de travail de la prochaine création de Bernardo Montet, "Isao". Un solo co-écrit et interprété par la ***danseuse et chorégraphe malgache Gaby Saranouffi****, accompagnée par le musicien tourangeau Pascal Le Gall. Bernardo Montet, directeur du Centre chorégraphique mène depuis plusieurs années, des échanges avec Madagascar. Anne Marie Lardeau y est allée pour nous.*

Mardi 8 décembre 2010, je suis allée au CCNT voir ***ISAO***, le travail de Bernardo Montet et Gaby Saranouffi, accompagnée par le musicien tourangeau Pascal Le Gall.

Isao, *en malgache une invitation à compter*, compter pour danser et compter sur soi (merci Jean-Luc de ton aide).

Ce que j'ai vu m'a scotchée, et je vais vous en dire quelques mots :

Dans une salle presque pleine de spectateurs de tous âges, en particulier un groupe de jeunes enfants, nous avons été plongés dans le noir, la scène juste éclairée par deux néons verts, verticaux, distants d'un mètre environ, suspendus on ne sait comment.

Sur des mouvements musicaux, ou plutôt des sons lancinants, qui pourraient s'apparenter au bruit que l'on entend dans le tunnel de Tana, ou à la pluie diluvienne de Madagascar, un corps est apparu entre les néons, réel ou imaginaire, tellement il se mouvait lentement dans une semi-obscurité.

Une succession d'apparitions et de retours dans l'ombre, puis une mise en mouvements de plus en plus rapides, jusqu'à la transe, une déambulation dans l'espace scénique sur une musique comme déformée par des prouesses de sonorisation, et autour des néons, comme en lévitation, des formes que nous n'avons identifiées que progressivement, c'était le corps de la danseuse, plastique, sculptural, superbement mis en valeur par une tenue couleur de terre, sur la peau ambrée.

Moments intenses, complétés par des échanges avec le public. Les enfants ont parlé de poésie, et d'alternance de présence et d'oubli… Quelle perception magique !!!

Gaby Saranouffi nous a conté un peu sa vie, et la ténacité qu'elle a déployée face à une famille très rétive à l'idée qu'elle puisse faire de la danse, sa carrière. Car elle a commencé très jeune à danser dans les quartiers, a gagné des concours et a finalement résisté jusqu'à obtenir gain de cause. C'est à Dakar qu'elle a rencontré Bernardo MONTET qui lui a proposé de venir en résidence à Tours.

Gaby Saranouffi nous a dit qu'elle essaie autant qu'elle le peut de promouvoir l'art à Madagascar, cherchant à transmettre cette énergie débordante et splendidement rayonnante qu'elle nous a livrée pendant presqu'une heure.

Un grand merci à toute l'équipe du CCNT.

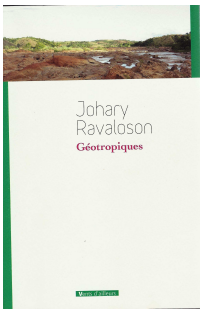
Le "verre" de fin d'année qui a suivi était délicieux.

On a lu pour vous

Géotropiques

de **Johary Ravaloson**

Editions Vents d'Ailleurs
novembre 2010, 17 €

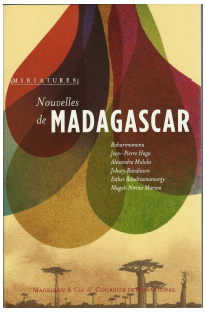


Dans la première partie, le narrateur est un jeune malgache qui vit à La Réunion avec son amie B. Il est sans papiers et travaille comme animateur dans une maison de quartier. Sa vie est rythmée par le surf : la recherche du meilleur moment, du meilleur endroit pour trouver la meilleure vague, seul ou en compagnie d'autres surfeurs. Cette vague omniprésente, tranquille ou dangereuse, mortelle parfois est une métaphore de la vie de ces jeunes.

La seconde partie nous parle d'Andy R. et de B. puis leur rencontre à Madagascar avec le narrateur. Plusieurs histoires s'entrecroisent : le retour dans son Île pour le jeune Andy étudiant en France, son périple avec B. à la recherche des ancêtres en pays Zafimaniry puis la fin du parcours dans le Far-West du pays des saphirs, Ilakaka. Le tout illuminé par la radieuse présence de B.

C'est une fiction bien sûr mais on sent qu'il y a beaucoup de vécu dans l'histoire que nous raconte Johary Ravaloson, cela rajoute à la densité du propos.

N'hésitez pas à lire ce livre, vous découvrirez plusieurs aspects de la vie des malgaches, de Madagascar et de l'âme de ce pays.



Nouvelles de Madagascar

Auteurs : Raharimanana, J.P. Haga, A. Malala, J. Ravaloson, E. Randriamamaonjy, M.N. Mason

Collection Miniatures
Edition Courrier International/ Magellan et Cie/ 12€

Ce recueil est constitué de nouvelles inédites d'auteurs vivant à Madagascar ou en Europe ; ils sont tous hantés par leur île, ses sortilèges, son histoire ancienne et tous soucieux de son devenir.
C'est une photographie de l'île aujourd'hui, la pauvreté, celle des campagnes et celle des villes, l'exode, le tourisme et ses terribles conséquences, la corruption, l'instabilité politique mais aussi le passé prestigieux…

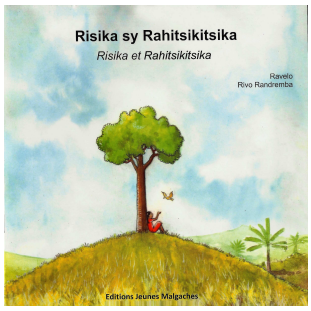
Toutes les nouvelles sont intéressantes mais on peut signaler :
« Ambilobe » la nouvelle écrite par Raharimanana est très amusante, il ne nous a pas habitués à cela et c'est très réussi. Si, si …

« Je me déserte » écrite par Magali Nirina Marson est, dans un registre âpre et déchirant, tout à fait passionnante.

Risika sy Rahitsikitsika

Auteur : Ravelo
Illustrateur : Rivo Randremba

Editions Jeunes Malgaches



Ce livre, un conte bilingue pour enfants est le dernier de nos préachats dans le cadre de notre soutien à l'édition malgache. Il est en vente auprès de Touraine Madagascar. Si vous allez à Madagascar, passez à la librairie Espace Livre à Antananarivo pour nous en rapporter des exemplaires.

Cette histoire raconte la belle amitié d'une petite fille et d'un oiseau dans un village malgache. Leurs jeux de tous les jours auprès d'un grand arbre.
Un jour la petite fille tombe malade, il vient la réconforter.
Un autre jour le feu détruit l'arbre et l'oiseau doit partir… Reviendra-t-il ?

Touraine Madagascar,
3 allée du Bois Tailhar,
37300 Joué-lès-Tours

Tél. : 06 79 35 18 47
tourainemadagascar@aliceadsl.fr

TOURAINE-MADAGASCAR

http://tourainemadagascar.chez-alice.fr

Assemblée Générale à la Maison des Associations à Joué

On vous enverra un plan pour localiser la nouvelle Maison des Associations à Joué, une convocation pour l'Assemblée Générale et encore une fiche d'inscription pour la soirée.

Bonne année 2011